

Professeur Thierno Mouctar BAH
Université de Yaoundé I, Cameroun
bah_thierno@hotmail.com

CONFERENCE COMMEMORATIVE DU 30^e ANNIVERSAIRE DU CODESRIA,
Dakar, 08-11 décembre 2003

**QUELLE GEOGRAPHIE POUR L'HISTOIRE EN AFRIQUE ? PLAIDOYER POUR
LA DIMENSION REGIONALE.**

Chaque époque, chaque génération, en fonction des contingences et des ses aspirations définit, pour la pensée et la praxis sociale, un paradigme. En Afrique au lendemain des indépendances, la « nation » apparut comme étant le concept majeur qui orienta l'ensemble des postulats de l'historiographie. Les figures emblématiques de la résistance à la conquête coloniale furent sollicitées pour donner quelque substance à la « conscience nationale » que l'on s'efforçait de forger.

Après plus de quatre décennies de souveraineté nominale, le bilan de l'Etat-nation en Afrique est globalement négatif, caractérisé par une crise multidimensionnelle. Les peuples africains enfermés dans le cercle infernal du non-développement et de la dépendance, frappés de plein fouet par diverses calamités (conflits armés, famine, pandémie du sida) sont en passe de perdre toute initiative historique. L'historiographie nationaliste, face aux défis qui nous interpelle, apparaît de plus en plus sclérosante et étriquée.

La prise de conscience d'un réajustement salutaire a donné naissance, outre l'idéal panafricaniste, à une volonté manifeste d'intégration régionale. Des stratégies diverses cherchent à transcender les frontières artificielles héritées de la conférence de Berlin en 1884, pour créer des espaces plus vastes et cohérents, aptes à promouvoir un développement intégré et soutenu.

Face à ces aspirations d'intégration, l'historien qui a une fonction sociale à remplir, ne saurait rester indifférent. Tout en évitant de verser dans un fonctionnalisme de mauvais aloi, il devra mettre en valeur les aspects susceptibles de briser les barrières et de promouvoir les solidarités. L'histoire dans un tel contexte apparaît comme un aiguillon susceptible d'orienter positivement la conscience collective.

Incontestablement, l'impératif actuel de solidarité et d'intégration est à même de trouver un argumentaire solide dans le passé.

Je me propose, dans cette communication, de montrer qu'entre nationalisme et panafricanisme, il existe une historiographie alternative dont la dimension est régionale et qu'il importe de promouvoir résolument.